

reux prenne une femme, le plus timide individu de l'espece humaine : c'est le supposer non-seulement peureux, mais extravagant : & c'est le raisonnement comique qu'on prête à St. Jérôme ,,.

Lett. CXX.

*Il est toujours vrai qu'on ne peut plus opérer aucun bien, quand on est en but à des princes puissans.* L'homme qui prononce de pareilles sentences, ignore que la religion chrétienne a été établie dans le monde, malgré la puissance des Empereurs, malgré les raisonnemens des philosophes, malgré l'éloquence des orateurs, malgré toutes les ressources du génie & de la force ; mais c'est assurément ce que le savant & pieux Ganganelli n'ignoroit pas.

Lett. d'un acad. des Arcades.

*On diroit que ce divin ouvrage est cette manne, descendue du ciel, pour sustenter les israélites. & qui avoit tous les goûts.* C'est Mr. C. qui parle ainsi de son propre ouvrage. Délires de l'orgueil ancien & moderne ; extravagances, manies, fureurs des siffisans, des beaux esprits, des auteurs folâtres & foux, donnez, si vous le pouvez, un exemple de cette force, de cette inimitable originalité. Ce n'est pas tout :

Ibid.

*Plût au Ciel qu'on eût toujours parlé de même ; la religion n'auroit point eu de contradicteur, & la sévérité évangélique, sans rien perdre de ses droits, auroit su plaire aux hommes même les plus sensuels.* L'essence des choses va donc changer ? immuables dans leur nature & dans le dessein de l'invariable providence de Dieu, les maxi-